



Laurent Salles, présentez-vous, votre parcours et votre travail en quelques mots.

Originaire de Nîmes je suis monté à Strasbourg après mon Bac F12 pour intégrer les Arts Décoratifs (aujourd'hui la HEAR !). En 1994 lorsque j'étais encore étudiant je travaillais quotidiennement pour France3 Alsace et en 1995 j'ai créé une rubrique hebdomadaire intitulée « Les Salles dessins » diffusés au journal régional. Je navigue depuis entre télé, presse magazine (Sciences et Vie Junior, L'Express.) PQR (L'Alsace, le Bien Public, le JSL, DNA) et même radio. La pratique du dessin en direct lors d'émissions télé a développé chez moi une certaine rapidité qui fait que j'affectionne spécialement le dessin d'idée, le dessin-minute qui fait mouche.

Laurent Salles, quelles sont vos plus grandes influences ?

Fils unique, j'ai passé mon enfance plongé dans les livres, les BD et beaucoup devant la télévision. Gotlib, Goscinny ont été pour moi de grandes influences.

Mais mon « père » spirituel, comme pour de très nombreux dessinateurs, c'est Cabu ! Mon père (le vrai, celui-là) était ouvrier et abonné au Canard Enchaîné, je me délectais très jeune des dessins de presse. Je retrouvais Cabu le mercredi dans le Club Dorothee et le samedi soir tard chez Polac. Les années 80 ont été bouillonnantes d'actualité, de politique, de culture. J'adorais Coluche également. Par la suite, le dessin a été, pour moi, une manière d'être à la fois humoriste et journaliste.

Quel est le message que vous souhaitez transmettre au travers de vos dessins ?

Les messages sont multiples, ils sont le reflet de mes engagements divers. Mais avant toute chose, l'humour est le biais par lequel je peux digérer l'actualité, un filtre, un puissant antidote contre la violence que nous distille quotidiennement les médias.

Sans ça, vous déprimez très vite ou devenez complètement cynique. De nos jours, l'optimisme est en passe de devenir une discipline olympique. J'aime bien cette phrase de Pagnol qui dit: « L'humour est la seule chose que Dieu a donnée à l'homme pour le consoler d'être intelligent. »

Pensez-vous que le dessin est toujours un outil fort de communication politique dans l'ère actuelle ?

Oui, plus que jamais! Salulaire même. Un pas de côté nécessaire. Quand on prend un journal ou un magazine dans les mains ou qu'on lit un article sur le Web, on se jette toujours en premier sur le ou les dessins qui sont une récréation tout en synthétisant l'essence de l'information. Le dessin allie la rapidité de lecture et l'humour, le plaisir qu'il procure en le lisant fait qu'on le retient plus facilement. Vous aurez plaisir à raconter un dessin que vous avez lu dans tel article... Plus difficile de résumer l'article lui-même.

Un dessinateur de presse a-t-il des limites ?

C'est l'affaire de chaque dessinateur. Un dessin est un édito, une prise de position. Il n'y a pas de dessin neutre... Et les plus drôles sont souvent ceux qui frôlent la censure, la mise à l'index.



Personnellement, je ne me pose pas de limites. L'essentiel étant de faire rire... moi pour commencer. Ensuite, les discussions avec la rédaction sont quelquefois tellement ardues pour faire passer une idée forte. On me rétorque souvent: « Tu ne publies pas dans Charlie Hebdo! ». Je n'ai pas la liberté d'expression qu'ils peuvent avoir dans leurs colonnes. Mais malgré tout, j'essaie quand même de pousser les murs et je pense qu'aujourd'hui, je peux faire passer des dessins qui ne seraient pas parus il y a quelques années seulement.

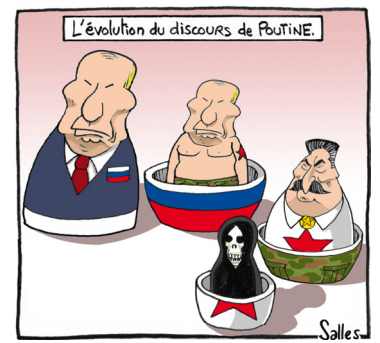


@Sciences et Vie Junior

Quel est votre point de vue sur l'état de l'Europe actuel ?

L'Europe est une aventure politique et humaine très ambitieuse qui n'a pas de précédent dans l'Histoire. C'est un beau laboratoire mais très fragile tant de l'intérieur que de l'extérieur.

Peut-être une utopie à laquelle nous aspirons et qui peut se casser la gueule en un rien de temps. Le but de l'Europe était, au départ, d'éviter à tout prix que la guerre ne resurgisse sur notre continent, rassembler des nations non par la force, mais par adhésion. Selon moi, elle s'est agrandie trop vite avant même de se renforcer. De plus, le point de gravité de cette Europe s'est déplacé vers l'Est avec, en son sein, presque 2 Europes: L'Europe occidentale historique qui vit, peut-être aujourd'hui, une certaine fatigue démocratique... En tout cas, qui traverse actuellement une crise existentielle, c'est certain. Et une Europe orientale née des anciens pays du bloc soviétique. Ces derniers goûtent depuis les années 90 une émancipation toute neuve et ne veulent pas être des vassaux dans une Europe de seconde classe. Les vieux fantômes de leur inféodation russe resurgissant avec la guerre en Ukraine, ils nous rappellent combien notre paix et notre liberté sont fragiles.



Quel message souhaitez-vous transmettre au travers de votre travail ?

S'il y a un message, il doit sûrement se voir avec du recul, avec la masse de dessins accumulés jour après jour. Comme une mosaïque qui ne prendrait son sens que si l'on éloigne son nez des morceaux de céramique. En tout cas, je n'ai pas de bannière et ne prêche pour aucune paroisse. J'aime le débat et j'aimerais qu'il ait plus souvent lieu à coup de dessins humoristiques. C'est une belle manière pacifique d'exprimer sa vision des choses, de décaper la connerie du monde pour en révéler sa beauté et sa vacuité tout à la fois.

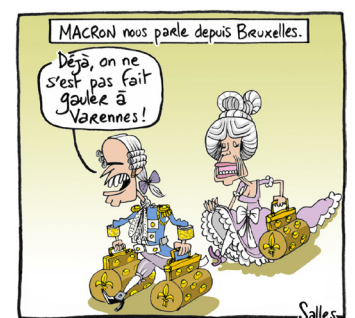


Laurent Salles est le dessinateur de l'affiche de la deuxième édition de La Nuit de l'Europe.

Retrouvez Laurent Salles, Piet et Yannick Lefrançois pour du dessin en direct lors des différentes tables rondes de la soirée.

Quel message souhaitez-vous transmettre aux jeunes européens ?

Qu'il va leur falloir beaucoup de courage face à la masse de défis que nous avons tous à relever! Dans cette Europe à la fois très vieille, lourde de son histoire et politiquement toute jeune. Nous vivons cependant sur l'un des continents les plus riches et divers culturellement, nous devons apprendre à fonctionner tous ensemble, à nous homogénéiser et nous comprendre sans pour autant perdre nos langues, nos singularités, être un et multiples à la fois. L'aventure sera sûrement difficile mais elle est déjà passionnante.



Forts du succès de la 1ère édition, Sciences Po Strasbourg et le journal Le Monde s'associent de nouveau pour la 2e édition de la Nuit de l'Europe. Cet événement, dédié au partage des idées et des savoirs, rassemblera des chercheurs, des journalistes, des artistes, et des étudiants pour penser ensemble l'Europe. Cette année nous vous proposons une projection-débat du film *La voix d'Aida* - un festival *Europolar* sur les autrices et les héroïnes de polars en Europe - un récital «Le jeune chant enflammé de la poésie européenne» - une exposition « Justice pour l'Ukraine », créée par *Cartooning for Peace* en partenariat avec *Amnesty international*, issue du livre « Fichiez-nous la paix ! » - Dix conférences / tables rondes.

Programme détaillé à retrouver sur www.sciencespo-strasbourg.fr

Propos recueillis par le service communication en amont de la Nuit de l'Europe.